



# ETUDE ENVIRONNEMENTALE

Novembre  
2015

## PROJET DE PISTE CYCLABLE ET D'ACCES PLAGE EQUESTRE

*Forêt domaniale de Longeville - Commune de la Faute-sur-Mer (85)*

*Rédaction et inventaires :*

Christophe ROLLIER



La Faute sur Mer  
la Presqu'île



## SOMMAIRE

<b>1. PREAMBULE.....</b>	<b>3</b>
<b>2. ETAT DES LIEUX.....</b>	<b>4</b>
A) CHOIX DES GROUPES TAXONOMIQUES.....	4
B) METHODE D'INVENTAIRE.....	4
C) SECTEUR PARCOURU (VOIR FIGURE 1 ET CARTE N°2) .....	4
D) IDENTIFICATION DES HABITATS NATURELS ET DES FACTEURS DE PERTURBATION .....	5
E) ESPECES A ENJEU IDENTIFIEES .....	10
<b>3. ENJEUX IDENTIFIES SUR LE SITE.....</b>	<b>11</b>
A) UNE GRANDE RICHESSE BIOLOGIQUE .....	11
B) UNE PRESSION TOURISTIQUE DEJA IMPORTANTE.....	11
<b>4. PROJET DE PISTE CYCLABLE EN FORET DOMANIALE .....</b>	<b>13</b>
A) « EVITER » LES SECTEURS A ENJEU : .....	13
B) « REDUIRE » L'IMPACT DE L'EQUIPEMENT.....	14
C) « COMPENSER » LES IMPACTS SUR LE MILIEU ET LES CONTRAINTES SUPPLEMENTAIRES POUR LA GESTION.....	14
D) EXAMEN DES DIFFERENTS TRACES POSSIBLES : .....	14
<b>5. PROJET D'ACCES PLAGE EQUESTRE (ACCES-PLAGE DES AMOURETTES) .....</b>	<b>16</b>
<b>6. CONCLUSION.....</b>	<b>17</b>
<b>7. ANNEXES .....</b>	<b>18</b>

## **1. PREAMBULE**

Cette étude, commandée par la communauté de communes du Pays né de la mer et la commune de la Faute-sur-Mer (85), est réalisée dans le cadre du projet d'accueil de cette dernière. Le projet comprend l'organisation des aires de stationnement du territoire communal, l'implantation d'un golf et d'un centre équestre. Dans ce cadre sont prévus :

- la création d'un itinéraire cyclable pour cheminer autour de la commune.
- Un moyen d'accès à l'estran pour les chevaux du centre équestre au niveau de l'accès-plage des Amourettes.

Ces deux opérations pourraient traverser la forêt domaniale. Lors de sa consultation par la commune, l'Office National des Forêts a avisé la Commune du haut intérêt environnemental du secteur concerné nécessitant une étude approfondie. C'est à cette occasion que nous sommes chargés de ce travail. La zone prospectée (Figure 1 : Plan de la zone prospectée pour l'étude, p 4) ne concerne donc que la partie située en forêt domaniale.

L'étude de la faisabilité du projet sera basée uniquement sur des arguments naturalistes et techniques, tenant compte de la flore, de la faune et des milieux naturels du site. Plusieurs scénarii seront évalués dans la mesure du possible, des préconisations seront formulées pour réduire tant que possible les incidences des équipements et de la fréquentation. Notre analyse ne préjuge ni de la faisabilité globale du projet, ni de l'avis de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) sur la faisabilité réglementaire du projet au titre du Code de l'Urbanisme et du Code de l'Environnement.



## 2. ETAT DES LIEUX

### a) Choix des groupes taxonomiques

Les enjeux identifiés sur le site résident principalement sur la **flore** et les **habitats naturels**, qui seront donc la base de nos inventaires.

Bien que n'ayant pas fait l'objet d'inventaires spécifiques, les enjeux faunistiques seront également mis en avant. Le pélobate cultripède, dont les populations connues n'occupent pas à ce jour l'aire d'étude peut potentiellement la traverser, issu des populations de la réserve de la Pointe d'Arçay et de la Belle-Henriette. De manière plus générale, nous intégrerons aussi les liaisons fonctionnelles pour la faune dans notre analyse.

### b) Méthode d'inventaire

L'étude de la faisabilité du projet nécessitant une description fine du milieu ainsi qu'une recherche des espèces patrimoniales et à statut, nous avons déterminé une zone de prospection large qui fera l'objet d'une cartographie d'habitat. Notre connaissance du site nous permettra de définir les syntaxons au niveau de l'association<sup>1</sup>.

Un premier passage a eu lieu le **13 avril 2015** sur le site pour repérer ses limites et identifier les enjeux à prendre en compte dans la présente étude. La végétation n'étant pas assez avancée ce jour-là, un second passage s'est révélé nécessaire.

Un second passage le **28 avril 2015** a permis d'identifier les végétations et la flore concernées par le projet. La période est très favorable car elle permet l'identification des principales espèces de la dune (y compris les espèces vernales), mais aussi des espèces d'orchidées observables en forêt.

### c) Secteur parcouru (Voir Figure 1 et carte n°2)

Le secteur d'étude correspond à la partie du projet située en forêt domaniale, entre l'extrémité de l'Avenue de l'Océan et l'accès-plage de la Barrique (contre le périmètre de la réserve biologique dirigée de la Pointe d'Arçay). La limite est est marquée par le Boulevard de la Forêt jusqu'à l'estran à l'Ouest.

Le secteur prospecté a été plus restreint pour la localisation des espèces patrimoniales (voir carte n°2), limité aux emprises plus précises des aménagements en projet.



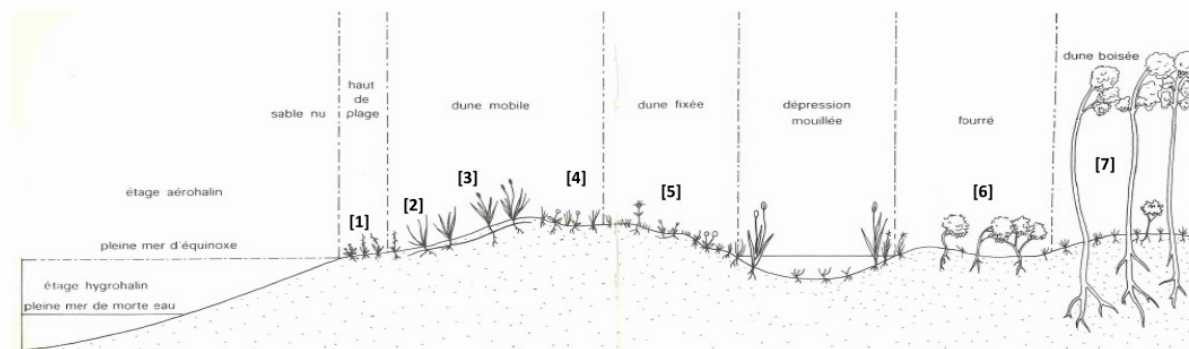
Figure 1 : Plan de la zone prospectée pour l'étude

<sup>1</sup> Selon la méthode de la phytosociologie sigmatiste, s'appuyant sur les concepts développés à partir de 1913 par Josias Braun-Blanquet.



#### **d) Identification des habitats naturels et des facteurs de perturbation**

La description du milieu comprend une partie théorique (en noir), complétée des observations particulières réalisées in situ (marron)



**Figure 2 : Positionnement théorique des associations végétales sur la zonation dunale.** Source : Claustres & Lemoine 1980.

L'ensemble des ceintures de végétations dunaires telles qu'elles sont décrites par le transect théorique de la mer à la dune boisée sont observables ici, à l'exception des végétations annuelles de haut de plage, bien souvent emportées par la mer. Même si les événements de l'hiver 2014-2015 ont été d'une ampleur relativement faible, la tendance générale de la plage est à l'érosion. La pression sur les premiers stades de végétation est donc constante, amplifiée par les activités balnéaires favorisant le piétinement.

Les habitats identifiés sur le site sont les suivants :

**Dune initiale, dune embryonnaire** (*Euphorbia paralias*-*Agropyrum junceiformis* Tüxen 1945 in Br.-Bl. & Tüxen 1952) EUR 25 : 2110-1

Les premières végétations vivaces amorçant l'édification de la dune s'installent sur les traces de l'Agropyron (*Elytrigia juncea*), à la faveur de ses longs stolons s'enracinant pour développer les feuilles qui piègeront le sable et formeront les premiers reliefs. La succession se poursuit avec l'arrivée du Liseron des dunes (*Calystegia soldanella*), du Panicaut maritime (*Eryngium maritimum*), de l'Euphorbe des dunes (*Euphorbia paralias*)... La présence de cette association traduit une dynamique d'accrétion du cordon dunale ou de répit d'érosion marine.

On rencontre l'habitat sous forme d'une banquette bien développée en haut de plage. Bien que composée de peu d'espèces, représentant chacune un faible enjeu patrimonial, l'enjeu des banquettes à Agropyron est important car elles représentent l'amorce de l'édification du cordon dunale. Leur rôle dans la résilience de la dune (amortissement des vagues, « cicatrisation » dès la première saison de végétation) après les phénomènes érosifs a été démontré (Observatoire du Littoral du Pays de Monts).

**Dune mobile et semi-fixée** (*Euphorbio paraliae-Ammophiletum arenariae* Tüxen 1945 in Braun-Blanquet et *Festuco juncifoliae-Galietum arenariae* Géhu 1964) EUR 25 : 2120-1

La végétation des sables mobiles non salés (ne recevant l'eau salée que lors des événements d'ampleur exceptionnelle, c'est-à-dire moins d'une fois par an) est caractérisée par deux groupements distincts :

L'un dans les secteurs d'accumulation de sable, l'*Euphorbio paraliae – Ammophiletum arenariae*, avec comme espèces caractéristiques celles communes aux dunes mobiles européennes Oyat (*Ammophila arenaria*), Euphorbe des dunes, Liseron des dunes, Panicaut maritime. Une variante géographique est observable en Charente-Maritime, différenciée par la Silène de Thore (*Silene thorei*)<sup>2</sup> et la Linaire à feuilles de Thym (*Linaria thymifolia*). La transition semblerait se situer à la Faute-sur-Mer où l'on observe les stations les plus septentrionales de la Silène de Thore.

L'autre dans les zones de transit sableux, le *Festuco juncifoliae-Galietum arenariae* comporte les espèces caractéristiques suivantes : Oyat, Bugrane rampant (*Ononis repens*), Silène de Thore (*Silene uniflora subsp. thorei*), Gaillet des sables (*Galium arenarium*) et la Fétuque à feuilles de jonc (*Festuca juncifolia*). Cette association s'établit dans les dunes du Centre-Ouest et de la Gironde (DUFFAUD, 1998).

La dune mobile est bien représentée sur le site, sous une forme bien caractérisée. Dans la partie sud, sa physionomie est bien différente du fait d'une fréquentation excessive.

**Dune grise** (*Artemisio lloydii-Ephedretum distachyae* Géhu et Sissingh 1974) EUR 25 : 2130-2

Le terme dune grise qualifie la végétation des dunes fixées. On l'appelle ainsi car les espèces qui dominent et recouvrent le sol sont des bryophytes et des lichens dont la couleur générale se rapproche du gris à la saison sèche. L'association reconnue ici est l'*Artemisio lloydii-Ephedretum distachyae*, avec en plus du tapis bryo-lichénique, l'Armoise de Lloyd, le Raisin des dunes (*Ephedra distachya*), l'Immortelle des sables (*Helychrysum stoechas*), la Koelérie blanchâtre (*Koeleria glauca*), l'Euphorbe de Portland (*Euphorbia portlandica*), la Laîche des sables (*Carex arenaria*), l'Orpin brûlant (*Sedum acre*)... On observe un certain nombre d'espèces à floraison précoce disparaissant rapidement : la Violette naine (*Viola kitaibeliana*), la Mibore naine (*Mibora minima*), la Véronique des champs (*Veronica arvensis*), le Muscari à toupet (*Muscari comosum*), le Lamier amplexicaule (*Lamium amplexicaule*), le Myosotis rameux (*Myosotis ramosissimum*).

L'Œillet de France (*Dianthus gallicus*), espèce bénéficiant d'une protection nationale, est très présent sur toute la dune grise prospectée. On observe aussi sur presque toute la surface l'Alysson nain (*Alyssum simplex*), espèce protégée au niveau régional. L'état général de la dune grise est relativement bon mais la tendance est au boisement du fait de l'atténuation des facteurs limitants liés à la mer qui s'explique par la dynamique d'accrétion de cette portion de cordon dunaire. La partie sud et la transition avec la dune boisée sont fréquentées, donc piétinées. On y observe des décapages du sol et la flore est très nitrophile, caractéristique des voiles nitrophiles du *Laguro ovati* –

---

<sup>2</sup> L'espèce est présente sur la commune, il s'agit de la limite septentrionale de son aire de répartition.

*Brometum rigidi* et même des pelouses piétinées du *Lolio perennis* – *Plantaginetum coronopi*.



Figure 3 : A gauche, Oeillet de France ; à droite, Alysson nain. Photo ONF, C. ROLLIER.

**Dunes boisées à Chêne vert et Pin maritime** (*Pino pinastri* – *Quercetum ilicis* (Des Abbayes 1954) Géhu 1969) EUR 25 : 2180-2

Les dunes boisées sont l'habitat majoritaire du site, issu des boisements du XIXème siècle pour protéger les zones riveraines de l'ensablement. Il s'agit de peuplements de Pin maritime (*Pinus pinaster*) avec un sous-étage de Chêne vert (*Quercus ilex*) accompagné du Troène (*Ligustrum vulgare*), de l'Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*). La strate herbacée comprend la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*), la Koelérie glauque (*Koeleria glauca*), la Clématite brûlante (*Clematis flammula*).

Le secteur parcouru présente 3 formes de l'habitat :



**Une forme dégradée par le piétinement.** Il s'agit du secteur très équipé (tables-bancs), caractérisé par une strate herbacée très rudérale, avec des espèces comme le Lagure (*Lagurus ovatus*), le Brome rigide (*Bromus diandrus*), la Vulpie fasciculée (*Vulpia fasciculata*), le Pissenlit (*Taraxacum* sect. *erythrospermum*).







**Une forme de transition** correspondant à la sous-association *-koelerietosum* de la bibliographie, marquant la transition avec la dune grise. Il s'agit d'une forme au peuplement plus bas, plus clair avec une forte représentation des espèces de la dune grise (y compris la strate bryo-lichénique<sup>3</sup>).



**Une forme caractéristique** avec une végétation bien stratifiée et les espèces les plus caractéristiques de l'habitat.



### **e) Liaisons fonctionnelles**

Sur le site, les liaisons écologiques fonctionnelles sont de plusieurs ordres :

#### **Liaisons dynamiques et structurelles**

Ces liaisons se font parallèlement au rivage car ce sont les contraintes liées à la proximité de la mer (salinité, vent, mobilité du sable...) qui conditionnent l'organisation des habitats. Il faut préciser que la plupart des végétations identifiées ont une dynamique spatiale qui peut être qualifiée de curtasérie<sup>4</sup>, c'est-à-dire des séries dynamiques tronquées par un blocage édaphique. Par exemple, la dune embryonnaire est la première végétation vivace se développant en pied de dune. Son évolution dynamique est bloquée par la proximité de la mer, par le piétinement qui empêche une structuration de la végétation. Ce n'est qu'en cas d'éloignement du facteur limitant (dynamique sédimentaire d'accrétion, ou répit d'érosion) que la végétation évoluera vers la dune mobile en se structurant par l'arrivée d'espèces moins tolérantes à la salinité.

<sup>3</sup> La strate bryo-lichénique correspond au tapis constitué de mousses et de lichens, très représentative à la fois dans la vieille dune grise et dans la jeune dune boisée.

<sup>4</sup> Curtasérie : (n.f.) correspond à une série dynamique tronquée, où les contraintes écologiques, notamment les adversités climatiques, sont telles [...] que la dynamique de la végétation se trouve bloquée au stade de deux associations ou au stade arbustif, sans permettre l'implantation de la forêt [...] (Lazare, 2009)

La dune boisée s'insère dans une série dynamique plus longue : hors de portée des contraintes marines se développe la succession suivante (comme ici, en dynamique d'accrétion, la dune grise évolue vers la dune boisée) :

- Ourlet thermophile à garance voyageuse,
- Fourré thermophile à troène,
- Dune boisée à pin maritime et chêne vert (dont la maturation est favorable au chêne vert).

### **Corridors écologiques**

De toute évidence, la progression des espèces terrestres rencontre 2 obstacles : l'océan et le tissu urbain. Elle se fait donc naturellement parallèlement au rivage, sur un espace exigu. En fonction des espèces et de leur mode de déplacement, on observe une continuité :

- En espace ouvert : dans la **dune grise** (insectes, reptiles, certains oiseaux...),
- **Sous couvert forestier** (grande faune, avifaune, petits mammifères, insectes...)
- Dans la **canopée** (avifaune, chiroptères, insectes),
- Dans la **lisière forestière** : cet écotone a un rôle important dans la progression de la faune, en particulier l'espace intermédiaire désigné en complexe sur la carte n°1.

Ces continuités peuvent être altérées par le dérangement occasionné par la fréquentation, par les discontinuités générées par les nombreuses emprises des cheminements (accès plage, cheminements piétonniers...).

Pour les amphibiens, on doit déplorer un manque de continuité dans l'espace, lié à une discontinuité dans le réseau de mares. Cette discontinuité est préjudiciable au pélobate cultripède, espèce dont les déplacements se font sur de courtes distances. On ne peut donc envisager à l'heure actuelle d'échanges entre les populations connues.

### f) Espèces à enjeu identifiées



Figure 4 : Ophrys de la passion (à gauche), Orchis Homme-pendu (à droite) - Photo ONF, C. ROLLIER

Les espèces à enjeu du site sont concentrées sur la dune grise et sur la lisière forestière (zone aménagée en aire de pique-nique).

La principale singularité du site porte sur la présence de stations d'orchidées : une population parmi les plus importantes d'Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*, Protection régionale, liste rouge du Massif armoricain) du département et une station fragile d'Ophrys de la passion (*Ophrys passionis*, limite nord de son aire de répartition depuis

sa disparition dans la réserve nationale de la Belle Henriette).

Genre espèce	Nom vernaculaire	Famille	Statut de Rareté (85)	Protection nationale	Protection régionale	Liste rouge Massif armoricain
<b><i>Orchis anthropophora</i></b>	<b>Aceras homme-pendu</b>	<b>Orchidaceae</b>	<b>R</b>		<b>x</b>	<b>x</b>
<i>Aetheorhiza bulbosa</i>	Crépide bulbeuse	Asteraceae	R			x
<i>Allium sphaerocephalon</i>	Ail à tête ronde	Liliaceae	R			
<b><i>Alyssum simplex</i></b>	<b>Petit alysson</b>	<b>Brassicaceae</b>	<b>R</b>		<b>x</b>	<b>x</b>
<i>Asparagus officinalis</i> subsp. <i>prostratus</i>	Asperge prostrée	Asteraceae	R/V			x
<i>Bupleurum baldense</i>	Buplèvre du Mont Baldo	Apiaceae	R			
<b><i>Dianthus hyssopifolius</i> subsp. <i>gallicus</i></b>	<b>Oeillet de France</b>	<b>Caryophyllaceae</b>	<b>R</b>	<b>x</b>		<b>x</b>
<i>Eryngium maritimum</i>	Panicaut maritime	Apiaceae	R			x
<i>Lathyrus sphaericus</i>	Gesse à graines rondes	Fabaceae	V			
<i>Ononis spinosa</i> subsp. <i>spinosa</i>	Bugrane épineuse	Fabaceae	A			
<i>Ophrys passionis</i>	Ophrys de la Passion	Orchidaceae	RR			
<i>Orobancha hederæ</i>	Orobanche du lierre	Orobanchaceae	R			
<i>Orobancha purpurea</i>	Orobanche pourpre	Orobanchaceae	V			
<i>Silene gallica</i>	Silène de France	Caryophyllaceae	R			



### 3. ENJEUX IDENTIFIES SUR LE SITE

#### *a) Une grande richesse biologique*

Ce diagnostic met en évidence l'enjeu important que représente la dune inventoriée, composée d'habitats sensibles, tous d'intérêt communautaire (la dune grise est un habitat prioritaire de la Directive Habitats). On peut aussi y trouver des espèces patrimoniales dont certaines sont protégées au niveau régional et même national.

La frange littorale, constituée d'habitats linéaires séparant l'Océan et le secteur urbanisé constitue un corridor biologique de premier choix, en particulier pour la faune. Le pélobate cultripède, espèce inféodée aux dunes du secteur atlantique ibérique et français et bénéficiant d'une protection nationale et d'un plan d'action régional, est présent au nord (la Belle Henriette) et au sud (la Pointe d'Arçay). Notre secteur d'étude est potentiellement un espace d'échange entre les populations connues. C'est aussi le cas pour de nombreuses espèces avec et sans statut (reptiles, oiseaux, petits mammifères).

#### *b) Une pression touristique déjà importante*

Le site est situé entre l'Océan et le centre-ville de la Faute-sur-Mer. Traversé par 5 accès-plage, un sentier pédestre, bordé par une route, la pression du public est importante et se traduit par des secteurs localement perturbés.

Comme il a été souligné par le schéma d'accueil du massif de Longeville, l'aire de pique-nique est trop étendue. Cet équipement est bien dimensionné, bien occupée en période d'influence, mais la surface occupée est telle que le public se disperse facilement dans la forêt. Cette fréquentation excessive en sous-bois altère la qualité de la dune boisée (habitat d'intérêt communautaire). La zone risque d'être traversée par le projet de piste cyclable, ce qui augmenterait encore la fréquentation du secteur.



Figure 5 : Un sous-bois fréquenté. La flore est peu diversifiée, rudérale, le couvert herbacé est réduit par le piétinement.

Sur le reste du secteur, on peut considérer que la pression du public ne compromet pas l'expression d'un état satisfaisant des milieux. Toute modification des aménagements

touristiques peut néanmoins entraîner des dégradations (décapage du terrain naturel, pose de nouveaux équipements), une augmentation de la fréquentation (piétinement, divagations, incivilités...). Il faudra viser en priorité des secteurs déjà dégradés (sentiers revêtus, empierrés où une restauration n'est pas envisageable), à contourner les secteurs où des espèces patrimoniales ont été identifiées.

## 4. PROJET DE PISTE CYCLABLE EN FORÊT DOMANIALE

### *Voir Carte n°3.*

Cette piste cyclable se ferait sur une emprise de 2,50m avec apport d'une couche de graviers compactés.

Notre analyse ne concerne que la partie du projet traversant la forêt domaniale. La figure ci-dessous représente les 2 points à relier pour la continuité de la piste. Seront donc examinés tous les cheminements actuellement empruntés soit par les piétons soit par des véhicules.



Figure 6 : Points à relier par une piste cyclable (étoiles jaunes)

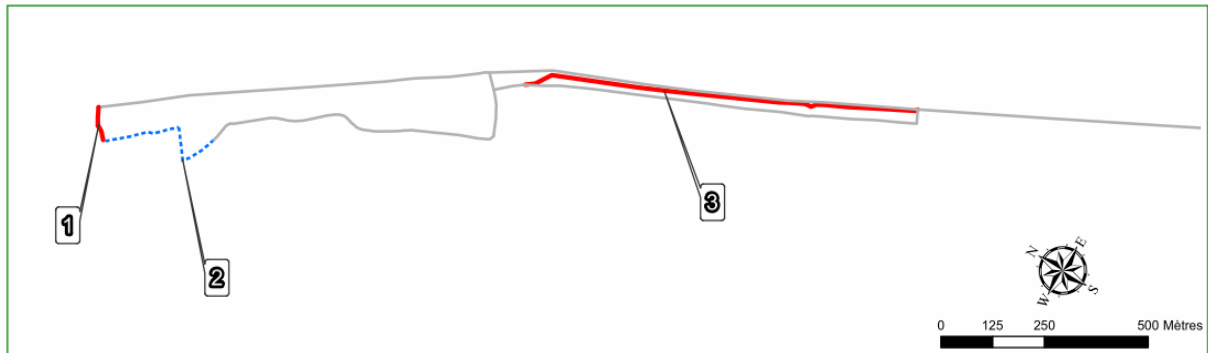
L'analyse de ces tronçons se fera dans l'esprit des évaluations d'impact environnementales :

#### **a) « Eviter » les secteurs à enjeu :**

Les différents tracés possibles seront choisis de manière à ce que :

- Aucun habitat d'intérêt communautaire ne soit dégradé,
- Aucune espèce patrimoniale ou à statut ne soit détruite ou mutilée, conformément à la réglementation sur les espèces végétales protégées. Les tronçons concernés seront donc écartés. Uniquement si c'est possible, ils seront détournés de manière à contourner les stations.





**Voir détails sur carte n°3 : tronçons rejetés.**

**1 :** Ce tronçon en terrain naturel traverse la dune grise, habitat prioritaire de la Directive Habitats, dont la destruction n'est pas envisageable.

**2 :** Le choix de ce tronçon situé sur le domaine public maritime doit être soumis à l'approbation de la DDTM.

**3 :** Le choix de ce tronçon situé entre la route communale et la forêt entraînerait la destruction des stations d'orchidées remarquables du site, située sur l'accotement.

***b) « Réduire » l'impact de l'équipement***

- emprunter les cheminements existants (secteurs déjà dégradés par empiérement ou piétinement),
- limiter l'emprise des cheminements pour éviter de dégrader davantage de surface d'habitats (une largeur de 2,50 m est retenue).
- ne pas modifier profondément le terrain naturel, en particulier en décaissant et en apportant de nouveaux matériaux. En plus de dégrader l'habitat localement, un décaissage en forêt pourrait entraîner des dépérissements d'arbres en altérant les racines superficielles.

***c) « Compenser » les impacts sur le milieu et les contraintes supplémentaires pour la gestion***

L'augmentation de la fréquentation entraîne à la fois des dégradations liées au tassement et à l'enrichissement du sol et des contraintes liées à la mise en sécurité du site (élagages et abattages préventifs pour limiter les risques de chutes de branches et d'arbres).

Ces contraintes devront être compensées par :

- La suppression d'autres équipements touristiques posant problème dans la forêt,
- Le réaménagement de l'aire de pique-nique pour limiter son impact sur le sous-bois,
- La mise en défends par des dispositifs adaptés (simple fil lisse jusqu'à clôture en ganivelle) pour éviter les entrées, en particulier sur la dune grise, des cycles et des piétons.

***d) Examen des différents tracés possibles :***

La dune grise ne pourra pas être traversée par la piste, aucune fréquentation supplémentaire ne devra être encouragée et les mesures de mise en défends nécessaire à sa conservation devront être mises en œuvre.

La partie revêtue (empierrée) de la dune grise est considérée comme fortement dégradée par son aménagement ancien. Ne pouvant envisager de mesures de restauration qui permettraient de restaurer l'habitat dans un état satisfaisant, la piste pourra l'emprunter.

Le contournement des différents habitats d'intérêt communautaire identifiés pourrait être réalisé en aménageant un passage sur l'emprise de la route communale revêtue (scénario 1). Le choix de ce scénario est vivement recommandé pour limiter l'impact du projet.

Si ce tracé n'était pas possible pour des raisons réglementaires, nous proposons le scénario 2 permettant de limiter au mieux l'impact du projet (voir carte n°3). Ce tracé comprend la traversée du domaine public maritime et sera soumis à l'accord de la DDTM.



Figure 7 : propositions de scénarii pour le tracé de la piste cyclable (voir détails sur carte n°3)



Figure 8 : traversée de la dune grise sur le sentier revêtu existant

## 5. PROJET D'ACCES PLAGE EQUESTRE (ACCES-PLAGE DES AMOURETTES)

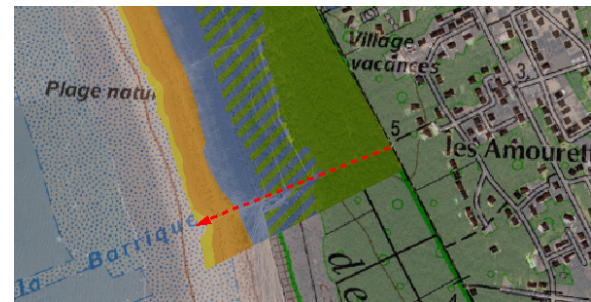


Figure 9 : Accès plage à aménager (flèche pointillée rouge)

Le plan ci-dessus démontre l'intérêt du site pour les habitats d'intérêt communautaire de la dune.

Cet accès ne causerait pas de dégradation supplémentaire à condition de respecter les règles suivantes :

- Ne pas élargir l'emprise actuelle de l'accès pour conserver le terrain naturel, ne pas couper d'arbres pour élargir cette emprise (une exception pourra être faite pour quelques arbres gênant le passage à l'entrée de l'accès ;
- Prendre des mesures de mise en défends pour éviter la divagation des chevaux en forêt et dans les milieux ouverts. A l'heure actuelle, une partie de la dune grise et le complexe dune grise – dune boisée sont protégés par un grillage. Ce grillage devra être prolongé par un dispositif au niveau de la traversée de toute la dune grise, de la dune mobile et de la dune embryonnaire. Nous préconisons la mise en place de rangées de ganivelles de 1,20 m qui permettront aussi le contrôle des piétons accédant à la plage naturiste.
- Ne pas modifier la nature du sol en profondeur, ne pas décaisser. Si un revêtement doit être mis en place sur une largeur restreinte au niveau de l'accès, il s'agira de broyats d'origine locale sur un géotextile, posés sur le terrain naturel.
- Prendre des dispositions pour fermer l'accès aux chevaux attelés et autres véhicules qui n'ont pas vocation à progresser en milieu naturel.



Figure 10 : La traversée de la dune grise par l'actuel accès-plage nécessitant d'être aménagée pour la canalisation du public et pour permettre la cohabitation des chevaux et des piétons.



## 6. CONCLUSION

Cette étude réalisée d'une manière objective, permet de mettre en évidence le grand intérêt patrimonial du site. Nous avons aussi pu remarquer que cette richesse s'exprime encore malgré une pression touristique importante et concentrée sur une surface restreinte. Ceci prouve qu'il est possible d'accueillir du public tout en conservant un certain niveau de naturalité.

**Malgré le risque d'augmentation de la fréquentation, nous n'avons pas déterminé d'impact négatif direct des projets étudiés ici.** Il faudra toutefois accorder une grande vigilance aux préconisations formulées dans les points 4) et 5) pour l'intégration des enjeux écologiques. L'augmentation de la fréquentation du site par l'ouverture à de nouvelles pratiques devra être anticipée dans l'adaptation des équipements à mettre en place.

Comme nous le précisons en préambule, la présente étude n'est qu'une contribution à l'évaluation d'un projet plus large dont il s'agit maintenant de déterminer la faisabilité réglementaire.

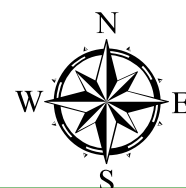
## **ANNEXES**

**CARTE 1 : Carte des habitats**

**CARTE 2 : Carte des espèces végétales patrimoniales**

**CARTE 3 : Analyse du tracé de la piste cyclable**









200 100 0 200 Mètres



**Protection nationale**

Dh : Oeillet de France (*Dianthus hyssopifolius* subsp. *gallicus*)

**Protection régionale**

An : Alysson nain (*Alyssum nanum*)

Oa : Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*)

**Autres espèces patrimoniales sans statut**

Op : Ophrys de la passion (*Ophrys passionis*)

Bb : Buplèvre du Mont Balden (*Bupleurum baldense*)

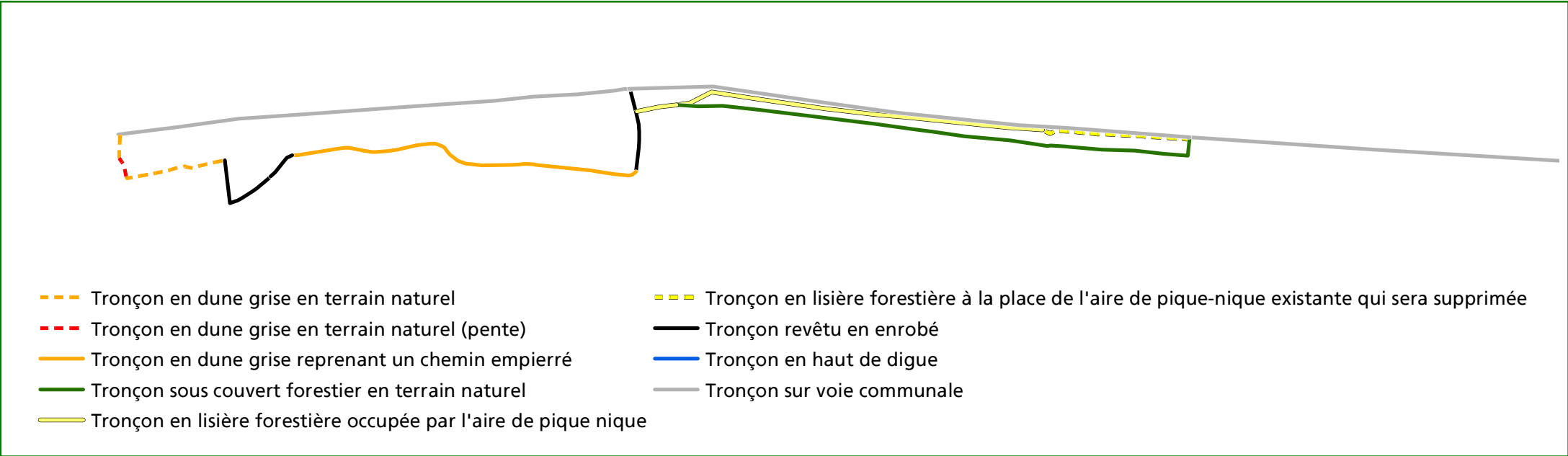
cheminements étudiés

limite de prospection floristique fine

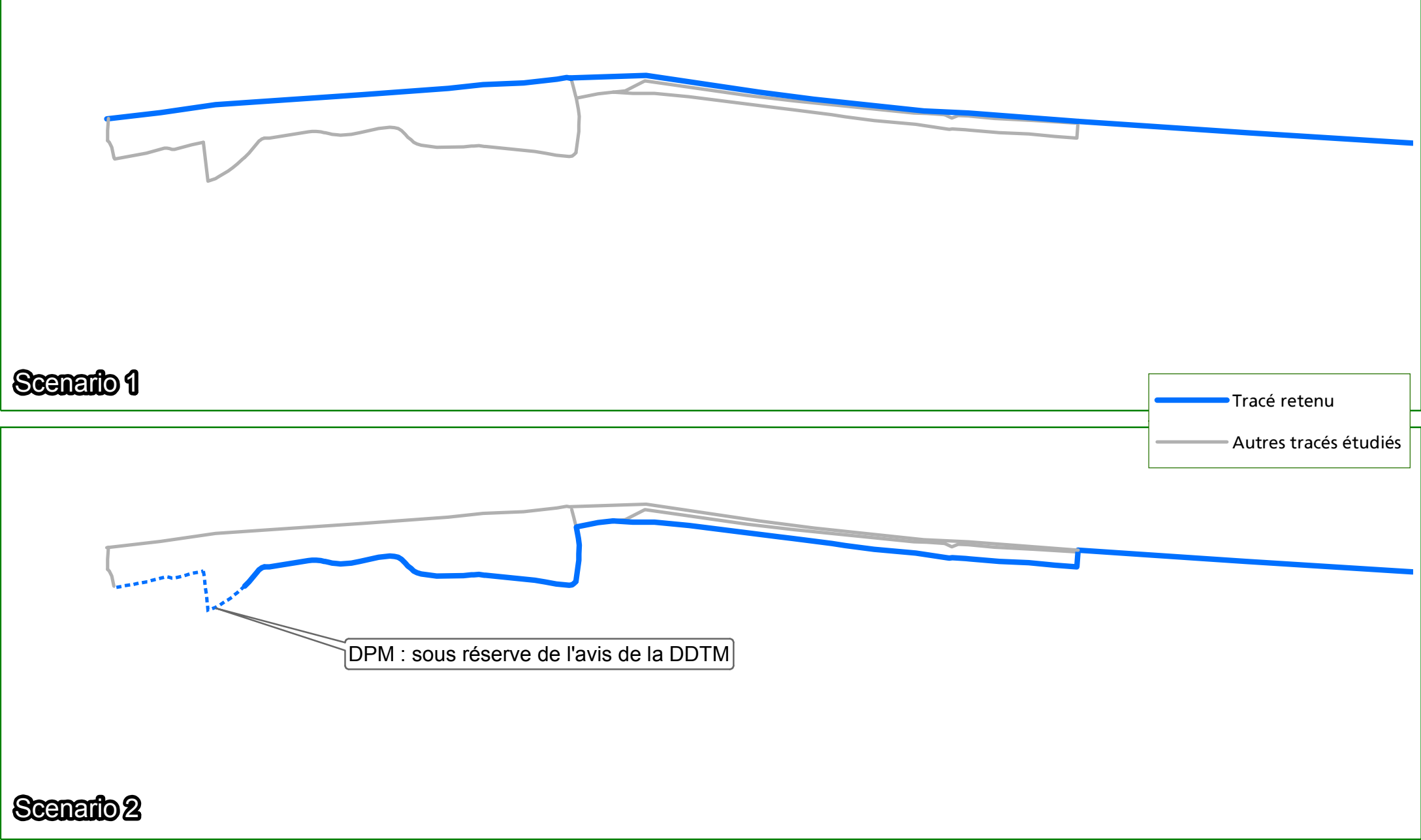




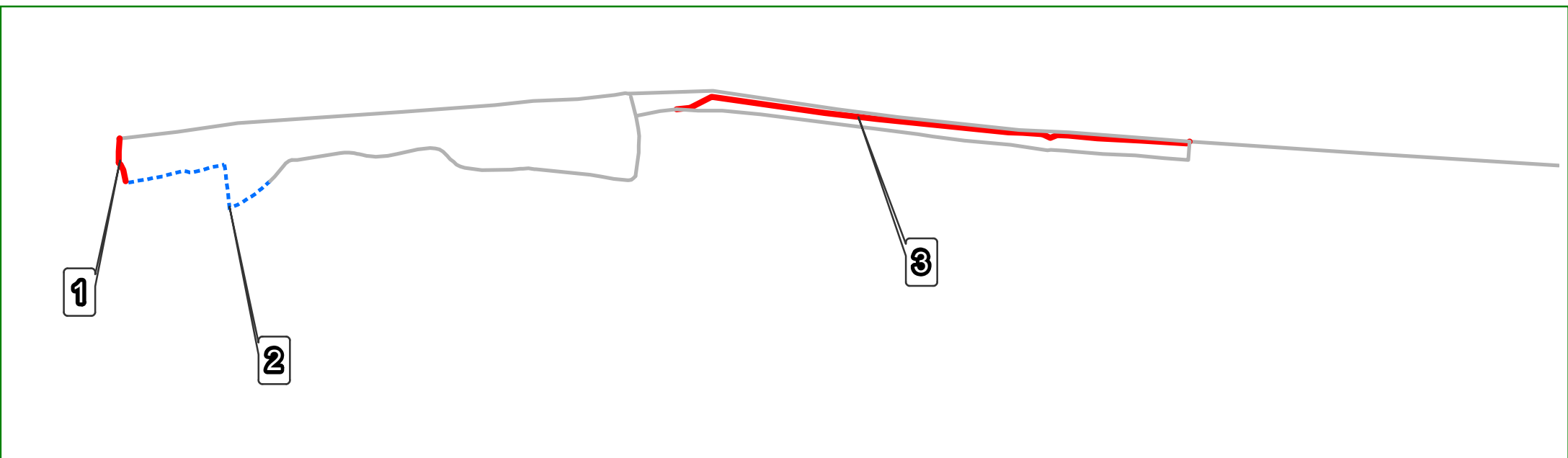
Nature du terrain



Scenarii envisageables



Tronçons rejetés



**ONF - Agence Régionale des Pays de la Loire**

**Service Forêt**

15 bd Léon Bureau

CS 16 237

44 262 Nantes Cedex 2

[ag.nantes@onf.fr](mailto:ag.nantes@onf.fr)



[www.onf.fr](http://www.onf.fr)